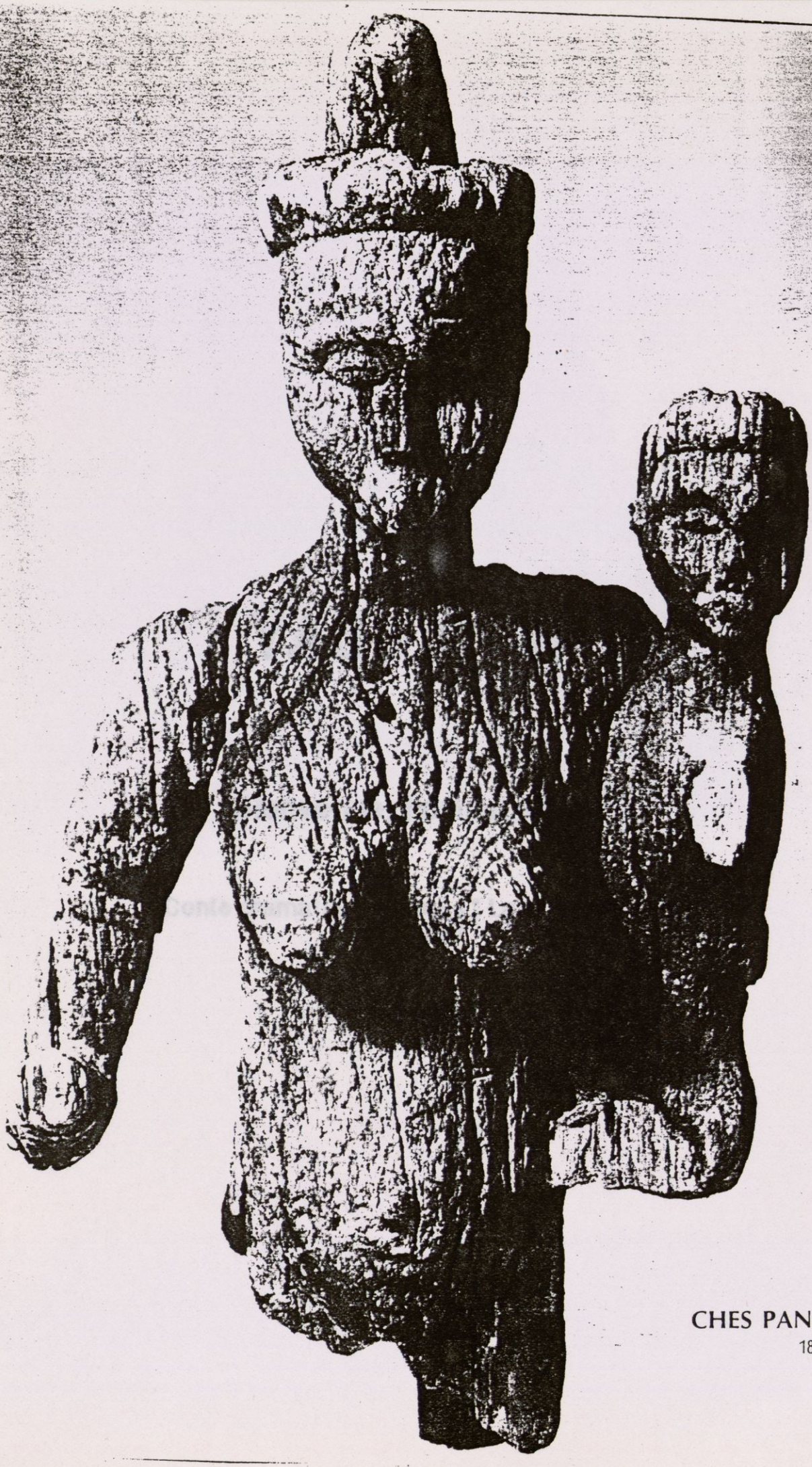


CHES PANSES VERTES
18, rue Laurendeau
24, rue Saint-Leu
80000 AMIENS
Tél. 22 45 11 54 /
22 92 19 32

YASSANGA

Bienvenue, homme simple...

Conte dramatique d'après " La légende du dieu Soleil"

YASSANGA

Bienvenue, homme simple

Conte dramatique

Texte
Raymond Godefroy d'après une texte de Wes Madiko

Adaptation et mise en scène
Sylvie Baillon

Scénographie, masques et marionnettes
Georges Baillon
Eric Goulouzelle

Conception lumière
Yvan Lombard

Musique
Wes Madiko
Saliou

Avec
Georges Baillon
Eric Goulouzelle
Chiara Mori

Danseuse
Melodo (Mel-Weya)

LA LEGENDE DU DIEU SOLEIL

Il y a des millénaires d'années un Astre de feu appelé SOLEIL s'ennuyait dans son Cosmos.

Un jour, il fut victime d'un coup de foudre qui le rendit éperdument amoureux d'une fille nommée AIR. Il l'épousa aussitôt. Car elle était belle, d'une sensibilité voluptueuse qui envoûtait tout son être.

Très vite , SOLEIL s'aperçut que AIR était une femme volage. A son indidélité s'ajoutait le fait qu'elle était stérile.

Il envisagea donc de prendre une seconde épouse qui lui donnerait des enfants.

Au cours d'un voyage, SOLEIL aperçut un personnage lui ressemblant étrangement. Intrigué, il s'approcha et vit avec étonnement que ce n'était que sa propre image que se reflétait dans le regard profond d'une femme dont la beauté le troubla.

Cette femme s'appelait LAC, elle était douce et sereine. Depuis quelques temps pourtant, LAC était rêveuse, elle songeait au prince charmant qui viendrait la demander en mariage.

Lorsqu'elle vit cet ardent chevalier venir vers elle, elle frémit de bonheur.

LAC devint la seconde épouse de SOLEIL. Ils s'aimèrent passionnément mais LAC non plus n'eut pas d'enfant.

Désemparé par cette situation, encouragé par ses épouses, SOLEIL se décida de contacter sa vieille amie WELO.

Welo était une Tortue qui communiquait avec les esprits, elle avait beaucoup de sagesse, et c'est avec attention qu'elle écouta le récit de SOLEIL.

Welo avait une fille nommée TERRE, c'était une jeune vierge aux formes arrondies et pleine de vie. Welo pensa qu'elle serait la femme idéale pour SOLEIL.

La Tortue décida donc de l'offrir en mariage à ce grand maître rayonnant tout puissant.

Les noces donnèrent lieu à une grande fête. SOLEIL s'était paré d'or et de pourpre, confiant, il sentait que ce mariage proposé par son amie allait être une union heureuse, féconde et éternelle.

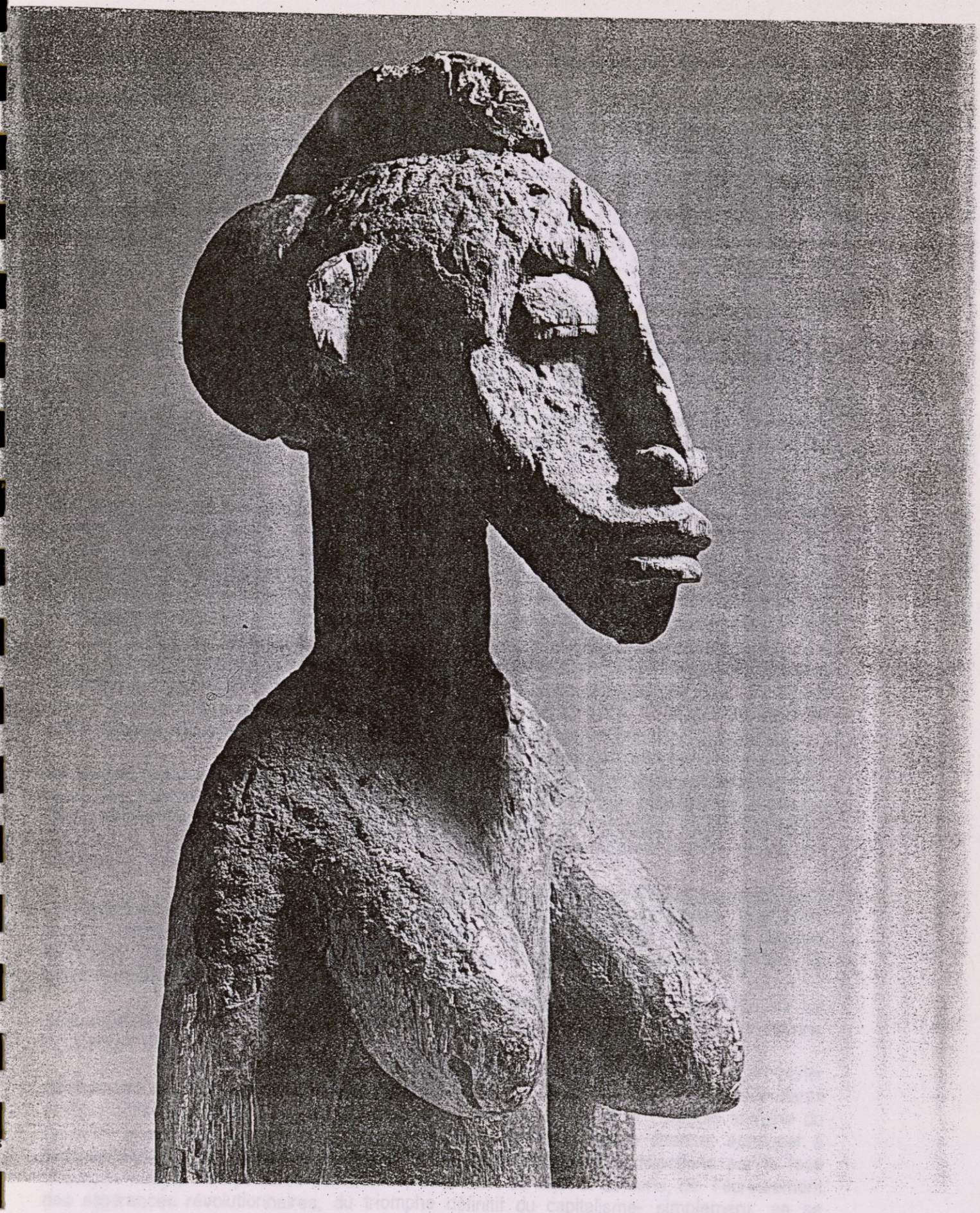
Sa jeune femme vive comme un rayon de lune, dansait et tournait, tournait autour de lui en signe d'hommage. Elle sentait se poser sur elle le regard brûlant de son mari et le feu qui l'envahissait la rendait heureuse.

Elle entra dans un grand ballet nuptial et fit la connaissance des invités, amis de son mari qui allaient devenir les siens. C'était Lune, Mars, Mercure, Jupiter, la jolie Vénus, etc...

Elle y rencontra aussi AIR et LAC et leur demanda de l'accueillir dans la grande famille du Cosmos.

De l'harmonie qui règne entre SOLEIL et ses trois épouses depuis des millénaires d'années est née la vie.

Wes MADIKO



Petites notes

Je ne gagne pas ma vie en écrivant. Je ne suis pas un professionnel de l'écriture, pas davantage, mais pas moins, qu'une baleine de son chant. Cependant j'aime, par dessus tout , rompre le temps professionnel, le temps social rétribué, par la pratique du métier d'écrire, quand je ne peux le rompre par des rapports amoureux ou les jeux de la paternité. Il vient, parfois, à son heure, sans souci d'un curriculum vitae. C'est ainsi que j'ai déjà écrit une dizaine de pièces de théâtre, que je crois en deux ou trois d'entre elles, que jusqu'ici je n'ai fait que l'effort de représenter, jamais la démarche de publier.

Ma vie consiste à connaître , à me laisser pousser par cela : la force d'un désir, d'une énergie vitale qui ne m'appartient pas, qui m'envoie faire quatre enfants, aimer une femme, entendre, entendre, écrire, lire, dire, dire. C'est mon temps humain, celui qui n'est d'aucune profession car il échappe aux calendriers et aux salaires fiscalisés.

Il arrive que mon temps humain veuille croiser le temps humain des autres et doive passer par une médiation sociale, l'écriture destinée au théâtre.

Madiko vient du Cameroun. Madiko parle, chante, joue, percute et rythme. Madiko messager, porteur d'histoires et de songes, à lui tout seul porteur de feu comme les renards, écureuils, oiseaux et poissons des légendes de feu. Madiko est un griot musicien héritier d'une ascendance qui pensa les étoiles, la faune, la flore, l'humanité, le monde au-delà, du bas d'une colline, à l'ombre des fromagers, des baobabs, dans quelques mètres carrés jamais foulés par des pieds couleur de lait. Griot, ce n'est pas une profession, c'est une fonction de la Sagesse. Madiko dit, seulement ce qu'il peut dire. Il dit à une femme blanche, à un homme blanc : " Donnez-moi une place de votre village et transmettez ce que je vous transmets. Transposez mon chant dans vos langues natales autant que vous le pourrez. J'ai quelque chose à vous dire pour combler ma raison d'être. Nous sommes au monde depuis si longtemps, vous et nous, le temps est venu de nous métisser, de considérer toutes les enveloppes de l'oignon universel".

Du moins, c'est ce que nous comprenons de la fièvre de Madiko. Nous ouvrons un théâtre où il faudra entrer comme un adolescent au corps noir, pieds nus, franchit la lisière de la forêt d'initiation. Nous sommes bien pauvres de la pensée des autres et voici que Madiko nous apporte, non seulement la lune, mais le soleil, les vents, les eaux, la terre.Madiko peut nous rapporter la terre car nous l'avions perdue en croyant l'inventer et il l'avait conservée en racontant ses mystères.

Le grand-père mort de Madiko habite maintenant dans ma chambre. Il a fait le voyage. J'écoute, plume levée. Larmes et jubilations. Une autre écoute, plume levée, Sylvie, du nom des forêts, une sauvage. Ce sera une histoire d'écriture. Elle, sa mère. Moi, mon père. C'est vaiment une histoire de fin, de recommencement, d'engendrement, une cosmogonie.

Ecrire une cosmogonie! est-ce encore possible sur les milliards d'os qui fument le terrain de la planète en ce siècle atomique? oui! avec le sourire. A condition d'avoir cinq ans.

Avoir cinq ans : plier, tresser le grave et le léger; parler sereinement des apparitions, des disparitions, des conceptions, des morts, des ascendants et de la descendance, de l'éternel et des métamorphoses; donner à la comédie anodine du quotidien la mémoire de sa prodigieuse naissance, de son incalculable chance; échapper à la mode de la fin des mondes et grimper la montagne étrange des déjections par la face d'Ariel; se moquer des pensées dominantes, de la mort du sujet et du sens, de l'écroulement des espérances révolutionnaires, du triomphe définitif du capitalisme- simplement, en se mettant à la place du soleil- ; imaginer des sens, une morale saisie dans la vulve de la

beauté; n'être pas plus fier qu'un funambule sur son niagara mais décidé comme un grand " à assurer". Assurer quoi? Le primat d'une tendresse capable de se battre contre les barbaries, les armes brûlantes à l'épaule, une tendresse qui sait lâcher les mains des enfants assez tôt afin qu'ils ne conjuguent pas à l'infini l'adolescence et la sénilité. Avoir cinq ans: trouver, forger une langue, une forme, se donner toutes les ambitions, tous les luxes, entrer dans les berceaux poétiques du Coran, des Védas, de la Kabbale, des contes africains, amérindiens, dans les aventures de Gilgamesh, de Mardouk, de Pégase, jouer dans les branches de l'arbre chinois Kien-Mou, dans celle du frêne Yggdrasil, dans les frondaisons palpitantes de l'arbre de Jessé.

En un mot, j'ai choisi la langue du "et". Non pas le "et" d'étirement, d'accablement, mais le "et" solaire de bateau à voile, le "et" d'insufflation, d'engrangement, le "et" du "et après?" des enfants. Une langue pour la force physique de l'acteur, pour la libération de sa force - joie-douleur, une glossolalie de mâle et de femelle nubiles.

Ce conte dramatique est une histoire secrète sur un secret. Une histoire d'initiation lisible mais énigmatique. Le spectateur trouve des questions où le personnage croit trouver des réponses. C'est, par exemple, une façon de faire un détour par les astres pour apprivoiser nos désastres, un banquet lexical, lingual, pour jouir de la conscience d'être des donneurs de noms, pour simuler la création. Une illusion aussi, l'illusion d'une possible espérance.

Ce conte dramatique doit tuer dans l'oeuf toute velleité de Konstruction scénographique médiatique, refuser tout costume de plus de mille grammes. Ce conte est destiné à des acteurs qui l'empruntent et l'envoient aux éveillés d'en face avec juste ce qu'il faut de lumière pour voir les fantômes, les revenants, les invisibles, les cachés, les présents ensevelis, les ancêtres et les germinés.La planète est une place de village dans l'univers. Madiko parle sur cette place.

Que tout le monde y trouve son compte bon : les enfants pour leurs songes, les vieillards pour leur lendemain soir, les amants pour leur complicité, les femmes pour la conduite des souffles, les hommes pour leurs fabrications et leur abscence de féminité, les voluptueux pour leur compagnonnage avec la mort.

Raymond Godefroy.

Notes de mise en scène

" Dans les sociétés archaïques, le mythe désigne une histoire vraie et hautement précieuse parce que sacrée, exemplaire et significative. Il fournit des modèles pour la conduite humaine et confère par là même signification et valeur à l'existence ".

Mircea Eliade

Dans notre société de marchands où les individus ont perdu leurs racines et le dialogue avec le Monde, il me semble urgent d'entre cette parole!

Mais quelle parole? Quel mythe pour nous aujourd'hui?

"Le dialogue avec le vrai monde asiatique, africain ou océanien nous aide à redécouvrir des positions spirituelles que l'on peut à juste titre considérer comme universellement valables... Mais il y a plus encore; il y a ce fait étrange et réconfortant que le changement de la perspective spirituelle se traduit par une régénération profonde de notre être intime".

Mircea Eliade

Tenter d'inventer et de faire entendre un mythe cosmopolite et métis pour l'homme de demain; homme nécessairemnt métis parce que vivant à l'échelle planétaire. A partir de paroles millénaires qui nous fondent...

Madiko se trouve entre deux cultures. Dans ce dialogue nécessaire, il nous a demandé de faire entendre et comprendre ce que lui avait transmis son grand-père, de le transcrire, traduire avec nos signes, notre langue.

Urgence pour lui de dire, urgence d'entendre, urgence du dialogue quand les bruits de bottes et les cris d'intolérance vont crescendo.

Pour rendre ce métissage possible, il me semble qu'il faut pouvoir entendre l'autre, d'abord.

La Parole, en Afrique, est entourée d'un certain cérémonial qui la rend importante et d'interdits qui la rendent sacrée. Les deux comédiens, et la comédienne accueilleront les spectateurs avec un verre d'eau, et prendront en charge un groupe, en lui racontant une petite histoire. Puis chaque comédien(ne) guidera le spectateur vers une porte pour passer de l'"autre côté", où il sera accueuilli et accompagné jusqu'à son siège. Sorte de parcours initiatique qui tentera de faire passer chaque spectateur de l'état de consommateur à l'état d'écoute-éveil.

Cette parole ne peut être que performance, c'est-à-dire acte concret, total de participation. Tenter d'inventer un rite contemporain où tous s'y retrouvent. Parce que le rite "aide l'homme à construire la réalité et le libère du Temps mort, et lui donne l'assurance qu'il est capable de recommencer sa vie, de recréer le Monde". Tenter de retrouver notre archaïsme, c'est-à-dire apprendre à percevoir le Monde en tant que langage et comprendre ses signes. Tenter de retrouver des images, des symboles enfouis au fond de nous: matériaux bruts (eau, pierre, bois, tissus,...) , masques, figurines, voix, danses, musique.

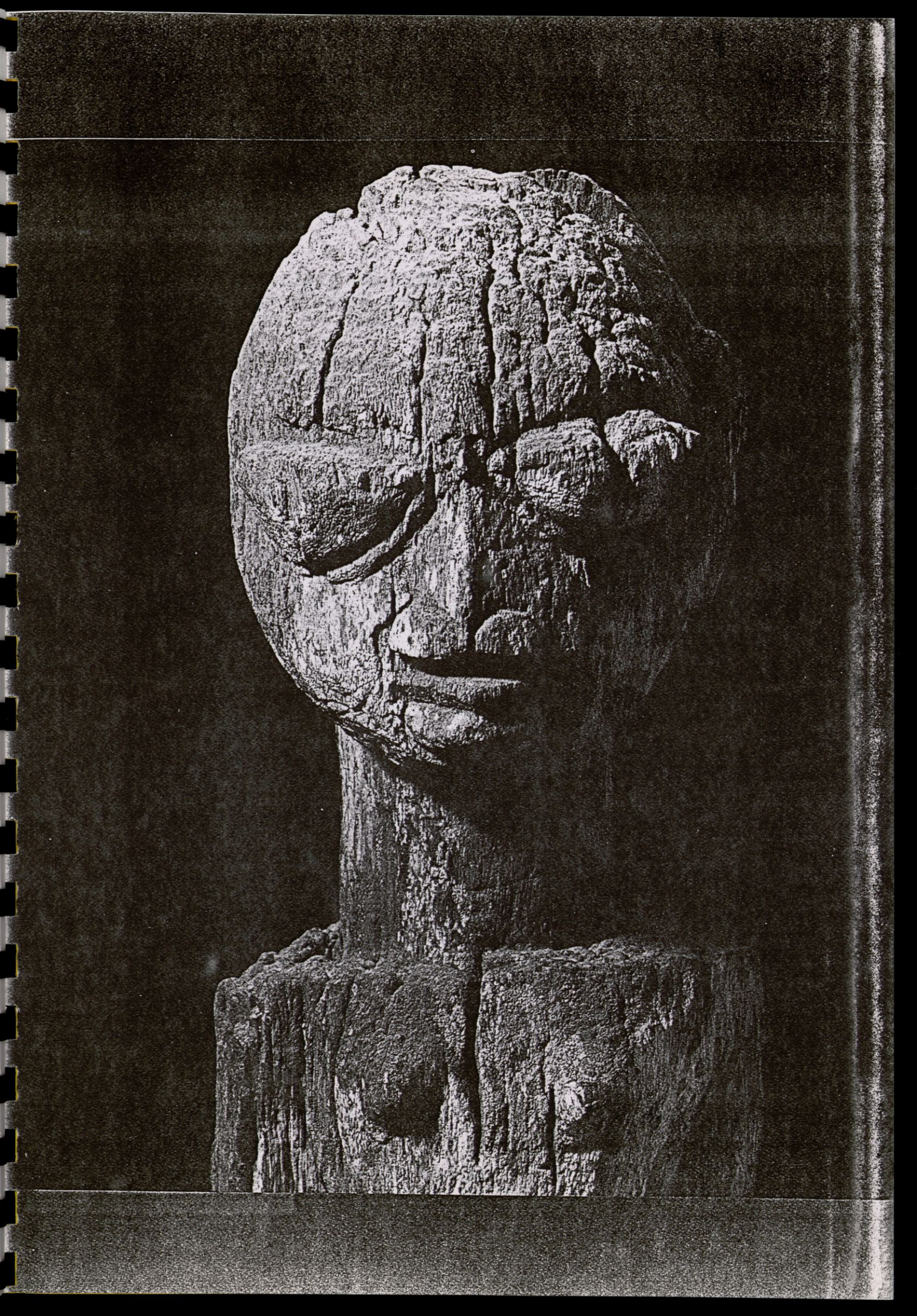
Sylvie Baillon

Démarche

Ce travail s'inscrit dans la continuité de "Dieu est absent des champs de bataille", d'après *La Main Coupée* de Blaise Cendrars et des poèmes de Guillaume Apollinaire. D'abord parce que Cendrars a beaucoup contribué à faire connaître la culture africaine et qu'il était un homme cosmopolite. Ensuite, parce qu'après avoir travaillé sur les rites mortuaires, le travail s'oriente ici vers les rites d'initiation et les rites de fécondité. Il ne s'agit en aucune manière d'en faire la "spécialité" de la compagnie, mais disons que "Yassanga" sera le côté clair d'un ensemble dont le côté sombre était "Dieu est absent...".

Ce travail commencera avec un stage voix avec le Roy Art., d'une durée de cinq jours. Le travail sur la voix occupe une place importante dans la compagnie, mais ici,il me semble encore plus important.

D'autre part, nous allons associer les élèves de A3 et ceux de l'atelier du lycée Thuillier à ce travail. Pour les répétitions d'une prise en charge d'un public par les comédiens, d'une part, et parce que ce passage d'un langage à l'autre, cette écoute, cette transcription et enfin ce métissage doivent être "testés" tout de suite. C'est tout l'enjeu du spectacle.



Notes bibliographiques

Amadou Hampaté Bâ
- Kaïdara, récit initiatique Peul, Classiques Africains, version poétique bilingue 1969
- L'étrange destin de Wangrin, collection 10/18
- Amkoullel l'Enfant Peul , Actes Sud

Audouze Jean, Cassé Michel, Carrière Jean-Claude
- Conversations sur l'invisible, Belfond Sciences

Bayala Calixthe
- Seul le diable le savait, Le Pré aux Clercs

Borges Jorge Luis
- Le Livre des êtres imaginaires, Gallimard

Brosse Jacques
- Mythologie des Arbres, Plon

Chevalier Jean, Gheerbrant Alain
- Dictionnaire des Symboles, Laffont

Chevrier Jacques
- L'arbre à Palabres, Hatier

Collection " Fleuves et Flammes", éditée par le Conseil International de la Langue Française
- N'ouvre pas à l'ogre, Zaïre
- Contes andalous
- Contes amérindiens de Guyane
- Clés pour le conte africain et créole
- Contes du pays Manding, Guinée, Sénégal, Mali, Gambie
- Rois, femmes et Djinns, contes des Commores
- Contes et récits de l'archipel du Cap Vert
- Récits des chasseurs du Mali

Copans et Philippe Couty
- Contes Wolof du Baol, Karthala

Dumézil Georges
- Du mythe au roman

Frazer James
- Mythes sur l'origine du feu

Graves Robert
- Les mythes grecs, Fayard

Grigorieff Vladimir
- Les mythologies du monde entier, Marabout

Homère
- Illiade
- Odyssée, Garnier-Flammarion

Laccarière Jacques
- L'été grec, Terre Humaine, Plon
- En suivant les dieux, Philippe Lebaud
- En devisant avec Hérodote, Seghers
- Sourates, Albin Michel

Le Clézio Jean-Marie
- Le Rêve Mexicain, Gallimard

Levi-Strauss
- Histoire du Lynx, Plon
- Le Livre des Morts des Anciens Egyptiens, Stock

Mofolo Thomas
- Chaka, Gallimard

Papin Jean
- Les Kârma Sutra Vâtsyâna, traduction du sanskrit, Zulma

Pellequer Bernard
- Petit guide du ciel, Seuil

Péret Benjamin
- Anthologie des mythes, légendes et contes populaires d'Amérique, Albin Michel

Renous Louis
- Hymnes spéculatifs du Véda, Connaissance de l'Orient, NRF

Souzennel Annick
- Le symbolisme du corps humain

Smith Mary
- Baba de Karo, l'autobiographie d'une mlusulmane Haousse du Nigéria, TH Plon

Tchicaya U Tam'si
- Légendes africaines, Seghers
- Le Ventre
- Le pain ou la cendre, Présence Africaine

Varenne Jean
- Mythes et légendes extraits des Brâhmanas, NRF
- Upanishade, ordres et désordes, Découvertes Gallimard

La Bible
Le Coran
La Cabbale

Mircea Eliade
- Mythes, Rêves et Mystères
- Aspects du mythe
- Le mythe de l'Eternel Retour Folio Essais

JC Froelich
- Animismes, Ed. de l'Orante

JG Gauthier
- Les chemins du mythe, Ed. du CNRS

Massa M Diabate
- L'assemblée des Djinns, Présence Africaine.